

De ma fenêtre

Par Aimé Savard

Le fouet pour la vieille dame

Elle s'appelle Khamisa Mohammed Sawadi. C'est une Syrienne qui vit en Arabie Saoudite. Un tribunal de ce pays vient de la condamner à recevoir 40 coups de fouet et à purger 6 mois de prison sur la base de la charia, la loi islamique. Un détail : elle est âgée de 75 ans. Quel horrible crime a-t-elle donc commis ? Elle a reçu chez elles deux hommes (condamnés eux aussi au fouet et à la prison) venus lui livrer du pain. Mais la police religieuse, heureusement, veillait : la loi islamique interdit à des personnes de sexes opposés de se rencontrer dans un cadre privé, hors du cercle familial proche. Cette infraction a même un nom : la *khilwa*. Aux dernières nouvelles la Cour d'appel a rejeté l'appel de la condamnée qui ne peut plus espérer qu'une grâce royale. On imagine déjà les traces du fouet sur la peau ridée de la vieille dame.

Amnesty International qui a révélé ce procès scandaleux, précise que, dans le royaume saoudien, les condamnations de femmes à des châtiments corporels sont quasi-quotidiennes. Rappelons qu'elles peuvent aller jusqu'à la lapidation. Je suis d'autant plus à l'aise pour dénoncer ces pratiques barbares intolérables que, dans ma précédente chronique, à la suite de la votation suisse sur les minarets, j'ai souligné le danger de voir l'islam et les musulmans stigmatisés en Europe et particulièrement en France - un danger qui s'est encore accru depuis, avec les dérives du débat sur l'identité nationale.

Mettons les choses au point : la très grande majorité des musulmans qui vivent en France et, plus généralement, en Europe, n'est nullement responsable, ni même solidaire des lois moyenâgeuse de l'Arabie saoudite et des autres pays qui appliquent la charia à la lettre, pas plus que des frasques sinistres de Khadafi ou des méthodes policières du dictateur tunisien Ben Ali qui met au cachot ceux qui critiquent son régime. Ainsi, le courageux journaliste Taoufik Ben Brik, correspondant de *La Croix* en Tunisie, qui a été condamné le 26 novembre à 6 mois de prison pour une prétendue agression contre une femme, selon un procédé digne des méthodes du KGB. La majorité des musulmans de France n'est pas plus complice de ces agissements scandaleux que la grande majorité des chrétiens français ne l'étaient de la politique de George W. Bush ou des exactions pratiquées par le régime de Pinochet et par celui des généraux argentins qui, pourtant, se réclamaient de la défense de l'Occident chrétien.

En revanche, si une minorité de musulmans vivant en France se réclame du Coran pour défendre l'application de la charia ou les pratiques des dictatures arabes, il est légitime et nécessaire de leur rappeler qu'en démocratie la liberté d'expression a pour limite le respect des droits de l'homme et qu'on ne saurait transiger sur ce point. J'entend déjà les objections de certains d'entre eux, mais aussi de quelques tiers-mondistes attardés selon lesquels nous défendrions ainsi une conception occidentale voire « colonialiste » des droits de l'homme et qu'au nom du droit à la différence, nous devons respecter ceux qui, à partir d'une autre culture, en ont une autre vision. Cela est inacceptable. Les droits de l'homme et, en particulier, les droits de la femme, ont été une lente et difficile conquête de l'humanité qui transcende toutes les cultures et toutes les religions. Bien des musulmans et, en particulier, de grands intellectuels pratiquants ainsi que beaucoup de femmes musulmanes éduquées, sont bien d'accord là-dessus – et parfois le payent très cher.

Chrétiens, souvenons-nous que, jusqu'au concile Vatican II, au début des années 60, la hiérarchie

catholique répugnait à reconnaître des droits de l'homme qu'elle avait longtemps vigoureusement combattus. Et il se trouve encore, au-delà même des cercles lefebvistes, des catholiques qui les refusent ou ne les reconnaissent que du bout des lèvres.

Le respect de traditions religieuses - qui ne sont d'ailleurs pas toutes des prescriptions religieuses - ne sauraient légitimer des atteintes aux droits de l'homme qui incluent, redisons-le, les droits et la dignité de la femme. Je suis convaincu que bien des musulmans de France et d'Europe partagent cet avis. Plus ils le diront haut et fort – ce qui ne va pas toujours sans risque pour eux, j'en conviens – plus l'opinion fera la distinction entre les intégristes fanatiques et eux.

C'est aussi au nom du respect des droits de l'homme que les gouvernements occidentaux devraient être plus exigeants avec les régimes musulmans qui bafouent ces droits. L'Europe refoule sans ménagement de pauvres hères qui voudraient récupérer chez nous quelques miettes de notre prospérité. On renvoie en Libye – où ils sont mis en prison – des réfugiés de la misère échoués à Lampedusa. Probablement est-ce pour préserver notre identité nationale que M. Besson expulse vers leur pays des Afghans qui ont fui la guerre et ont été parfois personnellement menacés par les Talibans. Mais, l'an dernier, Khadafi a pu, avec sa tente et ses amazones, narguer Paris, les Français et leur président, pendant une semaine. Les plus hautes autorités de notre Etat saluent les vainqueurs des élections tunisiennes aussi démocratiques que celles de feu Ceaucescu et aussi des élections égyptiennes et algériennes qui ne valent guère mieux.

Quant à l'Arabie saoudite, tous les Etats occidentaux rivalisent pour lui faire les yeux doux, manne pétrolière oblige. Or elle est le foyer d'expansion du wahabisme, dont se réclament Al-Qaïda et tous les mouvements extrémistes qui cherchent à embrigader les musulmans de partout pour mener le djihad. Les quelque 4000 princes de la famille royale, oligarchie qui gouverne le pays, piétinent sans vergogne la dignité de femmes – qui, certes, ne sont pas voilées comme les leurs - quand ils viennent faire la fête sur la Côte d'Azur, à Londres ou à Paris. Et dans les beaux quartiers de ces deux villes, comme pour un monopoly géant, ils achètent hôtels et immeubles sans que nos dirigeants et nos milieux d'affaires y trouvent à redire. Pendant ce temps, dans une prison saoudienne, une vieille femme syrienne attend de recevoir 40 coups de fouet. Les musulmans de Marseille, de Venissieux ou de Mantes-la-Jolie n'y sont vraiment pour rien.